



Une révolution intellectuelle secoue l'Europe du XII^e siècle. Les monastères, jusqu'alors principaux centres intellectuels, cèdent peu à peu le pas aux universités nouvellement créées dans les grandes villes : Bologne puis Paris, Oxford, Cambridge, Heidelberg...

Dans une bulle de 1245, le pape Innocent IV encourage vivement les cisterciens à aller faire des études à Paris pour y étudier la théologie, la philosophie, la littérature... et transmettre ensuite cet enseignement à leurs confrères.

C'est un moine anglais, Étienne de Lexington, abbé de Clairvaux, qui initie le projet du Collège Saint-Bernard, bientôt désigné comme Collège des Bernardins, pour servir de lieu d'étude et de recherche au cœur de la pensée chrétienne. Un demi-siècle après la création de l'Université de Paris, la construction, financée par l'appel à la charité chrétienne, commence en 1248 sur le modèle architectural des abbayes cisterciennes.

Pendant plus de quatre siècles, le Collège des Bernardins accueille des centaines d'étudiants et contribue au rayonnement intellectuel de la ville et de l'Université de Paris.

En 1338, le pape Benoît XII, ancien élève et professeur du Collège des Bernardins, aide au financement de la construction de l'imposante église des Bernardins, dont il ne reste aujourd'hui que la sacristie. Cette église fut démolie en partie par le tracé de la rue de Pontoise (1810), puis lors du percement du boulevard Saint-Germain (1859).

À la Révolution française, le Collège des Bernardins est vendu comme bien national. Devenu prison pour les galériens, il est bientôt utilisé comme entrepôt, puis sert brièvement à nouveau d'école pour les Frères des Écoles chrétiennes avant d'être, à partir de 1845 et jusqu'en 1995, une caserne de pompiers et enfin un internat pour l'École de police.

Sous l'impulsion du cardinal Jean-Marie Lustiger, ce bâtiment, classé au titre des Monuments historiques en 1887, est finalement racheté à la Mairie de Paris en 2001 par le Diocèse de Paris, afin d'offrir à la ville un projet culturel audacieux, au service de l'homme et de son avenir.

Depuis septembre 2008, le Collège des Bernardins est ouvert à tous pour la première fois de son histoire.

Collège des Bernardins

20 rue de Poissy - 75005 Paris
www.collegedesbernardins.fr

Accès :

Métro : Maubert-Mutualité, Cardinal Lemoine, Jussieu

Bus : 24, 47, 63, 67, 86, 87, 89

Parking : Maubert – Collège des Bernardins

(au niveau du 39 bd Saint-Germain)

Horaires :

► du lundi au samedi de 10h à 18h

► dimanche et jours fériés de 14h à 18h



(sauf événement exceptionnel)

Visites guidées - informations et réservations :

► pour les individuels : 01 53 10 74 44

► pour les groupes : 01 53 10 74 40

Le financement du Collège des Bernardins repose en partie sur la contribution des entreprises et des particuliers. Si vous souhaitez apporter votre soutien, contactez la Fondation des Bernardins : developpement@fondationdesbernardins.fr ou 01 53 10 02 74

Rejoignez-nous sur  

et sur notre blog <http://recherche.collegedesbernardins.fr>

Inscrivez-vous à la newsletter www.collegedesbernardins.fr



COLLÈGE DES
BERNARDINS

LE COLLÈGE DES BERNARDINS

Histoire & mission

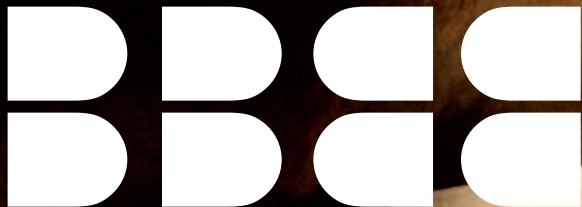
Création : www.surimnage.com - Photos : Domitille Chaudieu, Sabato Renzillo, Laurence de Terline.



COLLÈGE DES
BERNARDINS

LE COLLÈGE
DES BERNARDINS,
SON HISTOIRE,
DU XIII^e SIÈCLE
À AUJOURD'HUI





SA MISSION

Le Collège des Bernardins est un lieu dédié aux espoirs et aux questions de notre société et à leur rencontre avec la sagesse chrétienne.

Ouvert à tous, il invite à participer à ces dialogues par des travaux de réflexion ou de recherche, de formation ou d'expression artistique.

Pour toucher l'homme dans toutes ses dimensions, spirituelle, intellectuelle et sensible, le Collège des Bernardins propose une démarche pluridisciplinaire à travers :

- des expositions d'art contemporain, des arts vivants, de la musique et des activités pour le jeune public ;
- des rencontres et débats (conférences, tables rondes, colloques) ;
- de la formation théologique et biblique (École Cathédrale).

Le Collège des Bernardins s'appuie sur un pôle de recherche composé de six départements : « Sociétés humaines et responsabilités éducatives », « Économie, Homme, Société », « Éthique biomédicale », « Société, Liberté, Paix », « Judaïsme et christianisme », « La parole de l'art ».

La Chaire des Bernardins, présidée chaque année par une personnalité internationale, contribue au rayonnement du pôle de recherche.

Le grand auditorium

(accessible uniquement lors des visites guidées)

Situé dans **le grand comble médiéval**, le grand auditorium (d'une capacité de 240 places assises) accueille les conférences, les concerts, les colloques, les projections... Dans cet espace doté d'une régie complète, les dernières avancées technologiques côtoient des traces précieuses du bâtiment originel - des entrails en chêne datés de 1150 ainsi qu'une grande baie XVIII^e en anse de panier à trois centres.



Promenade extérieure

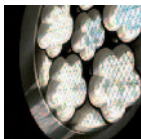
Une promenade à l'extérieur du bâtiment permet de belles découvertes. Du jardin, on peut encore observer un **mur de l'enceinte du Collège des Bernardins** ainsi que des vestiges du cellier. Depuis le parvis, on peut apprécier les **contreforts** et la splendide **toiture médiévale** dans son volume d'origine avec sa **couverture à six tons**. À l'arrière, dans la cour, les fondations de l'ancienne église sont encore visibles.



Le cellier médiéval

(accessible uniquement lors des visites guidées)

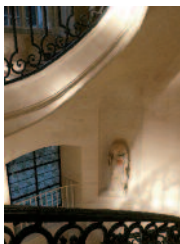
Initialement **entrepôt** et **scriptorium**, le cellier renferme des vestiges témoignant notamment de la construction sur un sol alluvionnaire. Dès le XIII^e siècle, les moines installent des **buttons** contre les colonnes afin de réduire au maximum l'enfoncement du cellier. Ce dernier sera finalement comblé de terre très rapidement, comme l'atteste la présence d'un **escalier à hauteur des chapiteaux**. Parmi les curiosités et témoignages de la vie médiévale du Collège, on y découvre **le mur de dérivation de la Bièvre** du XII^e siècle ainsi que la **caricature d'un professeur cistercien**. Entièrement restauré, le cellier abrite aujourd'hui une bibliothèque, une salle polyvalente de 200 places ainsi que des salles de cours et de réunion.



Le petit auditorium et sa rosace

(accessible uniquement lors des visites guidées)

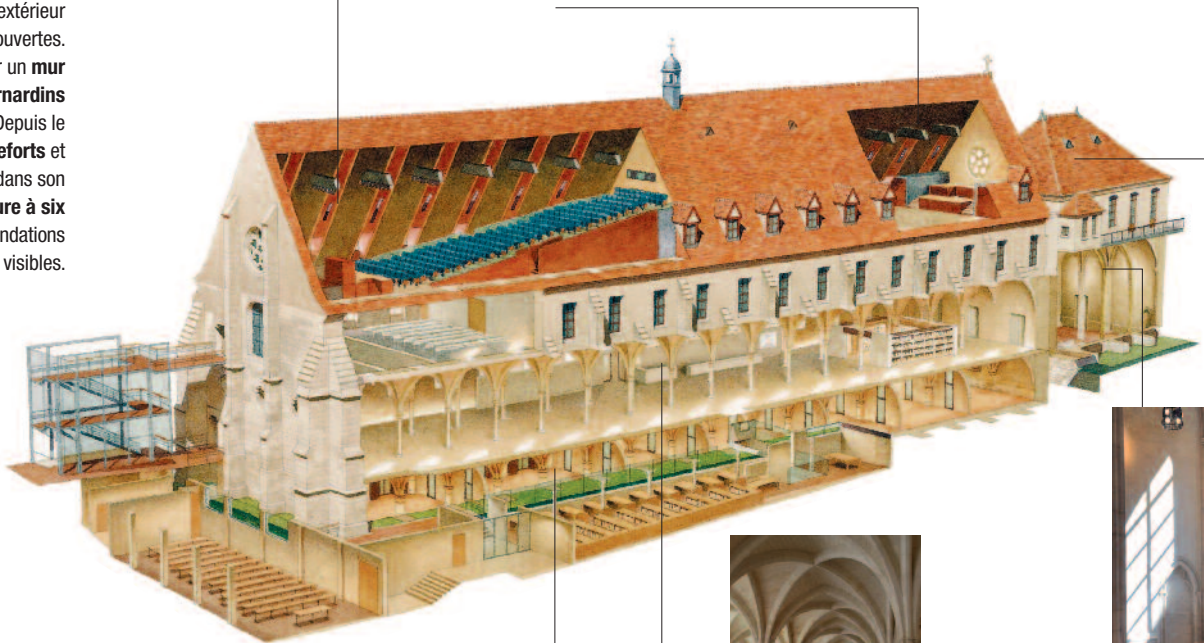
Salle de cours et de conférences, le petit auditorium accueille de nombreux événements avec une capacité de 128 places assises. La **rosace cistercienne du XIII^e siècle** sur le pignon nord du bâtiment apporte à cette salle un cachet exceptionnel. Sa préservation au fil des siècles a permis de refaire à l'identique celle qui se trouve aujourd'hui au sud du bâtiment, dans le grand auditorium.



Les espaces XVIII^e siècle

(accessible uniquement lors des visites guidées)

Ce bâtiment du XIII^e siècle a été restructuré au XVIII^e siècle. On peut aujourd'hui admirer la légèreté d'un **escalier autoportant à voûte sarrasine**, typique de cette période. Il abrite une mystérieuse **statue acéphale** du début du XV^e siècle. Les logements de l'abbé, aujourd'hui salles de cours et de réunion, offrent quant à eux un bel aperçu de l'élégance de l'architecture et du mobilier du siècle des Lumières.



La grande nef

Autrefois lieu de vie des moines, cette salle exceptionnelle de sobriété et de raffinement accueillait les salles de cours, le réfectoire, la salle capitulaire et les cuisines. Bâtie selon l'architecture cistercienne, ses 32 gracieuses colonnes ont toujours été occultées par des cloisons jusqu'aux travaux de restauration initiés en 2004. **Longue de 70 mètres, large de 14 mètres et haute de 6 mètres environ**, la nef offre donc pour la première fois cette splendide perspective. Retrouvée à l'occasion des fouilles dans les fondations du bâtiment, **une statue du Christ** du XIV^e siècle surplombe cet espace. Aujourd'hui, la grande nef accueille des concerts, des expositions et divers événements. Les visiteurs peuvent également profiter de la librairie et de la Table des Bernardins.



L'ancienne sacristie gothique

Construite en 1360, la sacristie reliait l'église des Bernardins, jamais achevée, au bâtiment des moines. Majestueuse avec ses 11 mètres sous plafond, elle est bâtie selon le pur style gothique rayonnant. On y découvre la **pierre tombale de Günter, un moine allemand de Thuringe** décédé en 1306, qui révèle l'influence européenne du Collège au XIV^e siècle. Entièrement restauré, cet espace accueille aujourd'hui régulièrement des expositions d'art contemporain.



SA RESTAURATION

C'est en 2004 que débutent les travaux de restauration et d'aménagement pour s'achever en août 2008. Cette restauration aura mobilisé une trentaine d'entreprises et des centaines de corps de métiers : charpentiers, tailleurs, menuisiers, etc.

L'architecture de **l'un des plus grands édifices médiévaux de Paris** est restituée dans toute sa splendeur grâce à la restauration exemplaire menée conjointement par les équipes des Monuments Historiques sous la responsabilité d'Hervé Baptiste et le cabinet de l'architecte Jean-Michel Wilmotte. En juin 2010, le Collège des Bernardins a reçu le **Prix du Patrimoine culturel de l'Union Européenne / Concours Europa Nostra**, dans la catégorie « Conservation ».

